

Chez nous



LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME

Le 5 mai 2011

Nouvelles

Félicitations aux lauréats des Prix d'excellence en soins infirmiers de L'HME

- ▶ Prix Evelyn Malowany en pratique clinique - **Sylvie Canizares**
- ▶ Prix Lorine Besel pour le leadership en soins infirmiers - **Karina Olivo**
- ▶ Prix Isobel Macleod pour les infirmières auxiliaires - **Joan Broadbent**
- ▶ Prix partenaire en pratique Larine Imperial pour les préposés aux bénéficiaires - **Maria Remelgado**
- ▶ Prix partenaire en pratique Larine Imperial en gestion - **Linda Lamberti**
- ▶ Prix Anne-Marie Lejeune pour les personnes qui s'engagent et collaborent avec les infirmières afin de prodiguer des soins de qualité - **Helen Magdalinos**

Pour souligner la Semaine des soins infirmiers, Chez nous présente trois mini-profils de membres du personnel infirmier de L'HME. Ne manquez pas trois autres mini-profils dans le numéro du Chez nous du 26 mai.



Shirley Straughton,
infirmière-chef adjointe au 7C1

Vous verrez rarement Shirley Straughton cachée derrière la porte close d'un bureau. En fait, vous avez plus de chances de voir cette énergique maman de deux enfants, aussi infirmière-chef adjointe au 7C1, en train d'aider ses collègues infirmières à l'étage ou de prêter l'oreille aux préoccupations des patients et des familles. « J'aime me voir comme celle qui résout des problèmes », explique M^{me} Straughton au sujet du rôle qu'elle occupe depuis près de 10 ans. « Mon travail, c'est de fournir au personnel infirmier les outils nécessaires pour offrir les meilleurs soins possible à nos patients. »

En plus de cela, M^{me} Straughton doit se familiariser avec les quelque 27 patients de son unité et de l'unité de soins pour les enfants dépendants de la technologie, tout en organisant le roulement des lits et en fournissant des ressources à ses collègues et aux familles. « Ici, la courbe d'apprentissage est assez prononcée, dit-elle. Je dois toujours essayer de comprendre ce qui se passe, puis trouver des solutions aux problèmes de tous les jours. »

S'occuper d'enfants malades n'est pas nouveau pour M^{me} Straughton, qui est l'aînée de six enfants et qui savait dès sa tendre enfance qu'elle ferait carrière comme infirmière. Sa passion pour la profession a même déteint sur sa fille Kristina, elle aussi infirmière à L'HME au 6^e étage.

« C'est très spécial de travailler avec des enfants », affirme-t-elle, ajoutant qu'elle a souvent été émue par les familles qui reviennent nous visiter pour exprimer leur satisfaction à l'égard des soins que leurs proches ont reçus. « Comme infirmières, nous ne pouvons pas toujours guérir nos patients, mais nous pouvons les aider, eux et leur famille... c'est ce qui fait souvent la plus grande différence. »

Pour souligner la Semaine des soins infirmiers, Chez nous présente trois mini-profils de membres du personnel infirmier de L'HME. Ne manquez pas trois autres mini-profils dans le numéro du Chez nous du 26 mai.



Karina Olivo,
superviseure des soins infirmiers

Maman d'une énergique fillette de 4 ans, Karina est excessivement travaillante et débordante de vitalité. Cette femme très occupée a entrepris sa carrière à L'HME il y a 7 ans en travaillant au département d'urgence et sur les unités de soins chirurgicaux (7C). « Je savais que je voulais faire quelque chose en lien avec la santé et quelque chose qui corresponde à ma personnalité », raconte-t-elle quand elle parle de sa décision de chercher du travail dans un hôpital pédiatrique.

Depuis deux mois, Karina a entrepris de relever de nouveaux défis en devenant superviseure des soins infirmiers, avec pour responsabilité de faire le suivi du personnel dans tout l'hôpital en plus de veiller à l'affectation et à la gestion des lits pour l'hospitalisation. Elle arrive à assumer ce rôle de concert avec ses responsabilités d'enseignante clinique à l'Université McGill, où elle aide les étudiants en soins infirmiers à combler l'écart entre la formation et la pratique.

Réfléchissant à son nouveau rôle, Karina se dit ravie d'avoir l'occasion de voir de première main comment fonctionne l'ensemble de l'hôpital et de mieux comprendre comment les problèmes surviennent. « J'ai l'occasion de rencontrer beaucoup plus de gens et d'avoir une image plus large de ce qui se passe », dit-elle, ajoutant que même si elle peut devoir faire face à des défis considérables, elle est heureuse de faire partie d'une équipe de professionnels dynamiques.

Dans ses temps libres, Karina consacre deux semaines de vacances à faire du bénévolat comme infirmière pour Opération Sourire, une organisation caritative qui offre gratuitement des chirurgies reconstructrices aux enfants nés avec une malformation faciale comme une fente labiale ou une fissure palatine. Au cours de la dernière année, elle est allée deux fois en Inde, donnant de son temps pour aider des patients moins privilégiés.



Jing Xin Sun,
infirmier de chevet au 6C

Officiellement, Jing Xin Sun fait partie de la famille de L'HME depuis trois ans, d'abord comme préposé au bénéficiaire, puis comme infirmier depuis un an. Cependant, il savait qu'il voulait travailler à l'hôpital bien avant de s'inscrire à l'École des sciences infirmières. Ancien patient et étudiant bénévole, ce résident de la Rive-Sud explique que sa décision d'entreprendre une carrière dans le domaine de la santé a été grandement influencée par une voisine infirmière qui lui a souvent parlé de son travail à l'hôpital et auprès des patients à soigner.

Comme infirmier au 6C, Jing Xin dit adorer travailler avec les patients et leur famille, et il aime à penser que le fait d'être un homme lui permet d'amener une perspective inédite. « Je pense que mes patients apprécient la dynamique différente », dit-il. Quand on lui demande ce que ça fait d'être entouré de femmes, Jing Xin se dit heureux de faire partie d'une si formidable équipe d'employées. « Travailler presque exclusivement avec des femmes ne m'a pas demandé de gros ajustements, parce que j'ai connu à peu près la même chose à l'École de sciences infirmières », raconte-t-il en riant, ajoutant qu'il se considère chanceux de travailler à L'HME, où il y a une proportion de personnel infirmier hommes/femmes plus élevée que dans la plupart des hôpitaux.

Réfléchissant à l'aspect de son travail le plus enrichissant, Jing Xin répond rapidement que ce qui le réjouit le plus, c'est de voir ses patients constater que leur état s'améliore nettement. « Certaines familles se présentent ici dans un grand état de stress et ne savent pas à quoi s'attendre, explique-t-il. Mais quand je les vois heureuses, repartant avec l'espoir que ça ira encore mieux, il n'y a rien de plus important », souligne le jeune infirmier, qui ajoute que ces mêmes patients lui ont appris des leçons qui vont bien au-delà des soins. « Vous apprenez que tout peut arriver, dit-il, et que c'est vraiment important de vivre sa vie pleinement. »

La semaine internationale des infirmières 2011 est un moment important pour exprimer notre reconnaissance à tout le personnel infirmier de L'Hôpital de Montréal pour enfants du CUSM incroyablement talentueux et dévoué. Cette année, comme les années précédentes, nous avons beaucoup à célébrer. Bien que nous ayons de très nombreux défis plus importants les uns que les autres à relever chaque jour, nos infirmières continuent à assurer un leadership et à faire preuve d'innovation dans le but d'offrir à nos patients et à leur famille les soins de qualité qu'ils méritent. Nous avons recruté avec succès plus de 60 nouvelles infirmières cette année, en partie grâce aux efforts extraordinaires de nos propres recruteurs et de nos partenaires en ressources humaines. Nous avons aussi reçu des témoignages de nos nouveaux employés et de nos étudiants indiquant que le soutien, le développement professionnel et le travail d'équipe qui prévalent ici ont contribué à en faire un lieu de travail sain et accueillant.



Photo: Daniel Héon

Les efforts combinés de tout le personnel infirmier, nos infirmières enseignantes, nos gestionnaires et nos infirmières en pratique avancée en font une équipe remarquable en tout point!

Chaque année quand je pense à notre équipe des soins infirmiers, mes réflexions s'appuient sur mon expérience d'infirmière

et d'administratrice. Cette année, mes réflexions laissent aussi apparaître le point de vue d'un membre de la famille qui reçoit des soins à l'hôpital et à domicile. Cette expérience a manifestement renforcé mon opinion sur le rôle critique que jouent les infirmières chaque jour, à chaque quart de travail, dans l'expérience du patient et de sa famille. Cela commence par la présence appropriée des infirmières auprès des patients pour assurer leurs soins. L'attention, la compassion et le soutien peuvent faire en sorte qu'une journée difficile semble surmontable, tandis que les connaissances, les compétences, l'information et l'enseignement ont à n'en pas douter une profonde incidence sur notre manière de faire face à cette expérience.

Soyez fières de votre profession et profitez des activités prévues pour vous en cette semaine des infirmières. Je vous remercie!

Barbara Izzard

Directrice associée des soins infirmiers
L'HME

L'Hôpital de Montréal pour enfants
The Montreal Children's Hospital
Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre

La personne qui vous prodigue des soins porte-t-elle un badge d'identification?
S'est-elle présentée à vous?
Vous avez le droit de lui demander de s'identifier. Elle a l'obligation de le faire.

Our hospital staff wear their ID badges.
Is your MUHC caregiver wearing theirs today?
It is your right to ask. It is their duty to oblige.

Chez nous est publié par le bureau des Relations publiques et communications de L'HME.

Collaboratrices : Lisa Dutton et Pamela Toman
Traduction : Joanne Lavallée
Conception graphique : Jean-Claude Tanguay
Photographie : Daniel Héon et Robert Derval

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous* (date de délai ; 13 mai), communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse info@hopitalpourenfants.com.



Joignez-nous sur Facebook

Le Radiothon Pour la santé des enfants recueille 1,65 million \$!
Visitez hopitalpourenfants.com/nouvelles pour en savoir plus!

Le jeudi 12 mai prochain, la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants vous convie au Déjeuner des Prix d'excellence 2011 à la cafétéria de l'Hôpital à compter de 7 h

Ce sont nos gens qui rendent le Children unique. Tous les départements comptent des héros qui contribuent à la réputation d'excellence du Children. C'est grâce aux efforts exceptionnels et au dévouement de ces femmes et de ces hommes que notre Hôpital peut maintenir sa tradition d'excellence et continuer d'offrir des soins pédiatriques d'une qualité incomparable. Félicitations aux récipiendaires des Prix d'excellence 2011. Ce sont vos collègues qui ont présenté vos candidatures et c'est un comité de vos pairs qui vous a choisi pour votre contribution exceptionnelle.



La Ville a les plans à l'œil

Par Monique Muise, The Gazette

Aucun projet de construction n'existe en vase clos.

Chaque fois qu'un condominium, une tour à bureau ou un magasin à grande surface se construit, il altère le paysage urbain environnant; la municipalité a la responsabilité de veiller à ce que le projet s'intègre bien à son environnement et profite aux résidents.

Dans le cas du nouveau superhôpital du Centre universitaire de santé McGill, le pari était particulièrement audacieux. Outre le fait qu'il s'agisse d'un projet d'envergure nécessitant une transformation majeure des infrastructures municipales, l'hôpital jouera un rôle vital dans la communauté.

Alain Trudeau, qui agit comme directeur de projet pour la Ville de Montréal sur le site Glen, explique que la Ville a participé étroitement à tous les aspects des travaux depuis le début du projet.

« La Ville a beaucoup de travail à faire pour améliorer l'accès au site et réaménager les infrastructures, précise M. Trudeau. Je suis chargé du volet municipal du travail. »

Les aménagements incluent l'élargissement du boulevard Décarie, déjà en cours, et le retrait des canalisations d'égout et des aqueducs pour les remplacer par des canalisations plus larges qui pourront accommoder la plus grande quantité de rejets provenant du site Glen.

La restauration du réseau routier et des infrastructures devrait coûter 90 millions de dollars; ces travaux sont financés conjointement par Transport Québec, le CUSM et la Ville.

« La Ville met en œuvre plusieurs nouvelles stratégies pour aborder les travaux de ce type, explique M. Trudeau. Le bureau que nous appelons Bureau des grands projets a recours à ces nouvelles stratégies pour gérer le projet. »

L'une de ces nouvelles stratégies consiste à découper des projets majeurs, comme le réaménagement du boulevard Décarie, en plus petits tronçons, ce qui permet de planifier chaque étape plus efficacement. Selon M. Trudeau, des représentants de la Ville et du CUSM se rencontrent chaque semaine, parfois même jusqu'à trois fois par semaine pour peaufiner les détails.

« Nous avons une multitude d'employés municipaux qui discutent de communication, de budget et d'échéancier, et qui revoient les plans des travaux routiers », dit-il.

Mais au-delà de ces échanges quotidiens, la porte-parole du CUSM Julie Paquet affirme que la Ville a aussi un rôle à jouer dans la construction de l'hôpital lui-même.

« Le promoteur doit travailler avec la Ville pour obtenir plusieurs approbations, explique M^{me} Paquet. Le CUSM a complété le processus de changement de zonage depuis 2005, mais l'équipe de développement doit encore présenter

le projet au Comité consultatif d'urbanisme local afin d'obtenir un permis de construire. »

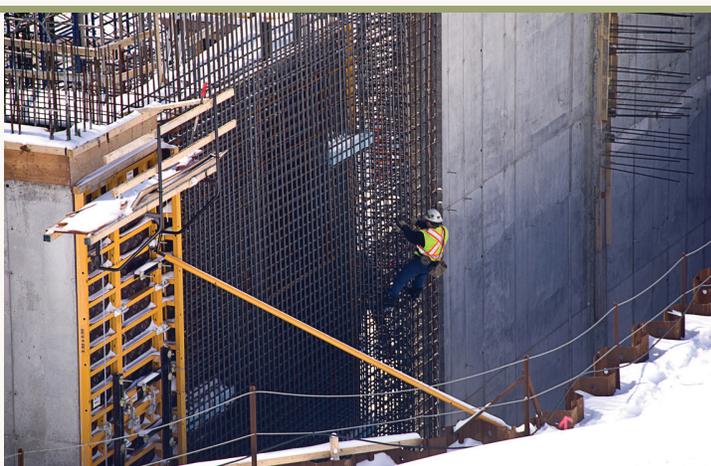
Notre hôpital, notre avenir

Enfin, la Ville est représentée par trois personnes aux réunions mensuelles du Comité de bon voisinage, qui inclut également des membres du consortium de construction du superhôpital, des représentants du CUSM et des résidents locaux.

© Copyright (c) The Montreal Gazette, adapté avec la permission du journal The Montreal Gazette.

CAMPUS GLEN : DES FAITS

- ▶ Une équipe de 75 architectes travaille sur le projet du campus Glen
- ▶ Le site, qui s'étend sur 43 acres, équivaut à 8 terrains de football
- ▶ Si la Place Ville-Marie avait 55 étages, elle aurait la même dimension que le campus Glen



Un délicieux dessert au... tofu!

Le soya est un aliment qui a une valeur nutritive très intéressante. En effet, 1 tasse de fèves de soya cuites contient autant de protéines que 100 g de viande, de volaille ou de poisson cuits. Et contrairement aux protéines des autres légumineuses, celles du soya sont considérées comme « complètes ». Par ailleurs, comme toutes les légumineuses, le soya ne contient pas de cholestérol et on n'y retrouve que de bons gras: monoinsaturés et polyinsaturés, dont les oméga-3! Le soya est aussi une source très élevée de fibres alimentaires, contient des isoflavones et des minéraux, dont, entre autres, le calcium, le fer et le zinc.

Pour toutes ces raisons, il est important d'inclure les produits de soya dans votre diète. Consultez SOSCuisine.com pour trouver des recettes à base de lait de soya, tofu, miso, edamame. Pour apprivoiser le tofu, on vous invite à essayer ce délicieux dessert qui met en vedette le tofu soyeux



Crème de tofu aux petits fruits

Préparation: 15 min; Attente: 1 h;

Total: 1 h 15 min

400 g de tofu mou/soyeux

1 2/3 tasse (200 g) de mélange de petits fruits surgelés

2 c. à thé (10 ml) d'essence de vanille

3 c. à soupe (65 g) de miel

1/4 tasse (65 ml) de jus de citron

4 c. à soupe (12 g) de flocons de noix de coco (facultatif)



- ✓ Mettre le tofu dans le bol du mélangeur et battre à grande vitesse pendant 1 minute, jusqu'à consistance crémeuse.
- ✓ Ajouter les fruits congelés et bien mélanger. Ajouter l'essence de vanille, le miel et le jus de citron. Bien mélanger. Verser dans des coupes individuelles et réfrigérer 1 h avant de servir.
- ✓ Garnir chaque coupe de flocons de noix de coco, si désiré, et servir.

**Vous trouverez les bonnes quantités pour le nombre de portions désiré à www.soscuisine.com*



SOSCuisine.com[®]

Genesis : un programme d'aide pour les infirmières novices à l'Unité des soins intensifs pédiatriques

Par Margaret Powell, inf., B. Sc. inf., A. Méd.

Infirmière enseignante, Unité des soins intensifs pédiatriques

La littérature donne à penser que le taux de rétention des nouvelles infirmières diplômées dans les hôpitaux est inférieur à celui des infirmières d'expérience (Schoessler et Waldo, 2006). Le CUSM a réagi à ce problème en créant le Programme de soutien clinique (CPSD, 2010); il s'agit d'un programme qui offre aux infirmières nouvellement diplômées et aux infirmières comptant moins de 36 mois d'expérience le soutien dont elles ont besoin en empruntant différentes avenues comme le programme Genesis, le programme de mentorat et le comité Jeunesse.

En 2010, le programme Genesis a été mis en œuvre à l'Unité des soins intensifs pédiatriques (USIP) de L'Hôpital de Montréal pour enfants. Le programme Genesis cherche à répondre le mieux possible aux besoins des nouvelles infirmières et à les soutenir quand elles entreprennent leur perfectionnement professionnel au sein de l'USIP. Grâce à ce programme, l'on s'attend à ce que les infirmières (1) se sentent soutenues, (2) poursuivent leur développement professionnel et (3) demeurent infirmières de chevet à l'USIP à la fin du programme. Le programme Genesis prend le relais du programme d'orientation de l'USIP (qui dure de 8 à 10 semaines). Neuf infirmières, dont six infirmières nouvellement diplômées et trois infirmières ayant moins de 36 mois d'expérience faisaient partie du premier groupe du programme Genesis de l'USIP.

Le programme Genesis de l'USIP se présente sous la forme de cinq séminaires de huit heures. Les infirmières, qui sont payées lorsqu'elles sont présentes aux séminaires, doivent assister aux séminaires, faire les lectures demandées et participer aux activités. L'un des objectifs principaux du programme est de leur fournir différentes formes de soutien : le leadership, l'encadrement pédagogique et le soutien par les pairs sont intégrés à chaque séminaire.

L'infirmière enseignante de l'USIP coordonne les séminaires; chaque séminaire commence par une rencontre avec l'infirmière gestionnaire pour discuter de tous les problèmes que les infirmières peuvent rencontrer. Le reste du séminaire est consacré aux activités éducatives. Le contenu éducatif est basé en premier lieu sur les besoins identifiés des infirmières en matière d'apprentissage. Les stratégies d'enseignement exigent la participation de chaque infirmière. Par exemple, les infirmières élaborent des cartes conceptuelles, participent à des scénarios de cas cliniques, font la démonstration de leurs compétences cliniques et contribuent aux discussions. Le dernier séminaire se déroule différemment, alors que les infirmières doivent partager leurs connaissances avec les autres. Chaque infirmière choisit un sujet clinique qui relève des soins infirmiers à l'USIP, fait une recherche à ce propos, présente son sujet aux membres du groupe Genesis, puis synthétise les renseignements en un

résumé d'une page qui pourra servir d'outil d'apprentissage aux autres infirmières de l'USIP. Partager ses expériences avec ses pairs des soins infirmiers et y réfléchir sont des aspects importants et précieux du programme Genesis.

Le premier groupe d'infirmières a terminé le programme Genesis de l'USIP tout récemment. Bien qu'il soit prématuré de dire que le programme a influencé leur décision de demeurer infirmières de chevet à l'USIP, il semble que ces infirmières aient bénéficié d'une expérience positive en participant au programme. Le deuxième groupe Genesis de l'USIP, qui inclut trois nouvelles diplômées ayant moins de six mois d'expérience, a commencé en janvier de cette année.

Bibliographie

Clinical and Professional Staff Development (2010). The Soutien Clinique Program: Clinical support for newly graduated nurses. Centre universitaire de santé McGill.

Schoessler, M. et Waldo, M. (2006). « The first 18 months in practice. » *Journal for nurses in staff development*, vol. 22, no 2, p. 47-52.

Événements

Infirmières et infirmières-auxiliaires Célébrons ensemble La journée des infirmiers et infirmières!

Où : Cafétéria

Quand : Le mercredi 11 mai 2011

Café-muffins à partir de 7 h 30. Infirmiers et infirmières de nuit sont les bienvenus!

Dîner de 11 h 00 à 14 h 15

Activités incluant massage et relaxation tout au long de la journée de 7 h 30 à 14 h 15

Plus que 100 prix de présence!

À la recherche de rats de bibliothèque!

Soyez des nôtres **mardi le 24 mai et le 21 juin** de midi à 13 h 00 au D-162 pour la prochaine rencontre du Club de lecture de L'HME. Tous les employés sont les bienvenus. Que vous préférerez lire en français ou en anglais, peu importe! Veuillez contacter Angela Formica (poste 24466) ou Pamela Toman (poste 22742) pour confirmer votre participation.

Médecin de rêve

La philosophie de la D^{re} Claudette Bardin à propos des soins centrés sur le patient et la famille

Par Lisa Dutton

La D^{re} Claudette Bardin n'était qu'une petite fille qu'elle rêvait déjà d'être médecin. Elle attribue ce rêve au vieux pédiatre tout à fait charmant du petit village où elle a grandi, près de Clermont-Ferrand, en France.

Malgré ce désir viscéral, sa trajectoire a emprunté quelques détours. Consciente que les finances de sa famille étaient limitées, elle a étudié en chimie et en biochimie plutôt qu'en médecine, parce que ça lui permettait de terminer ses études et de commencer à travailler plus rapidement. Elle a donc fait carrière dans ce domaine en France, puis à l'Université McGill, mais elle s'est vite rendu compte que le travail de laboratoire la privait du contact humain dont elle avait tant besoin.

Déterminée à faire sa médecine, elle s'est inscrite plus tard au programme de doctorat en médecine à l'Université de Miami. Elle avait 36 ans et était l'étudiante la plus âgée de sa classe. Elle a ensuite quitté Miami pour Chicago, où elle a fait sa résidence.

« Je travaillais à l'hôpital Michael Resse, dans le sud de Chicago. Les gens étaient adorables, mais l'argent se faisait rare, raconte la D^{re} Bardin. Les parents montraient souvent peu ou pas d'intérêt pour les besoins médicaux de leurs enfants; en fait, certains se contentaient de déposer leurs enfants malades à notre porte. »

Extrêmement mal à l'aise avec le système de soins de santé des États-Unis, où les gens qui détiennent la carte d'assurance tant convoitée obtiennent les meilleurs soins tandis que les autres se débrouillent comme ils le peuvent, la D^{re} Bardin a mis le cap au nord pour revenir à Montréal. Contrairement à son expérience à Chicago, la D^{re} Bardin a découvert qu'ici, les parents étaient très impliqués dans les soins médicaux de leurs enfants. Les parents étaient là, au



Photo: Robert Derval

chevet de leurs enfants, et ils posaient des questions. On peut dire que pour la D^{re} Bardin, ce fut son baptême des soins centrés sur le patient et la famille.

« Les soins centrés sur le patient et la famille (SCPF) ne font pas partie des concepts que j'ai étudiés. C'est une chose qui m'est venue d'instinct, dit-elle. Peut-être parce qu'étant moi-même une mère, je sentais que les familles voulaient être plus présentes; par conséquent, dans tout ce que je fais, j'essaie de voir les choses du point de vue du parent. »

Gagnante du prix SCPF

Dernièrement, le forum consultatif de la famille de L'HME a remis à la D^{re} Bardin le prix des soins centrés sur le patient et la famille. Le prix a été créé afin d'honorer des personnes et des équipes qui vont au-delà de leur devoir pour aider les gens qui sont sous leurs soins. « J'ai été très émue de recevoir ce prix, assure D^{re} Bardin. Quand il s'agit des soins centrés sur le patient et la famille, je peux parfois être un peu extrémiste, mais il le faut pour que les gens y portent attention. »

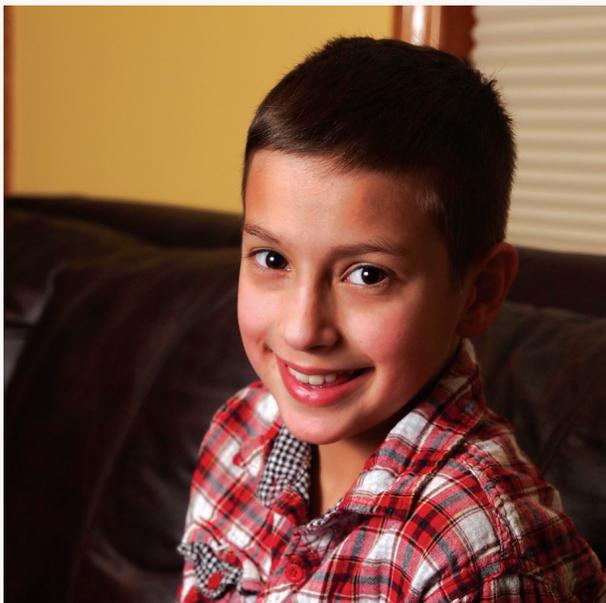
La D^{re} Bardin a introduit le concept de tournées centrées sur la famille à l'unité médicale au 6^e étage. Quand l'équipe

médicale et les stagiaires entrent dans la chambre d'un patient, chaque membre est présenté à l'enfant et aux parents ou tuteurs. Ce geste peut sembler anodin, mais la D^{re} Bardin affirme que ça fait toute la différence, parce que c'est un signe de respect et d'inclusivité. « L'une des plaintes les plus importantes formulées par les parents concerne les travailleurs de la santé qui entrent dans la chambre d'un enfant et font une intervention sans dire bonjour, sans se présenter, sans expliquer ce qu'ils font, raconte la D^{re} Bardin. Les parents trouvent cela exaspérant. »

Une autre habitude bien ancrée chez la D^{re} Bardin est de toujours saluer l'enfant, de lui souhaiter le bonjour en employant son prénom. Elle peut même briser la glace en faisant une farce. Elle est connue pour arriver à l'unité de soins en fin d'après-midi pour ce qu'elle appelle les « tournées sociales », une occasion de parler aux parents et aux enfants, de répondre aux questions, d'apaiser les inquiétudes et de voir s'ils ont besoin d'un autre type de soutien.

La D^{re} Bardin reconnaît que son approche des soins prend un peu plus de temps, mais elle affirme que ça vaut la peine. « Pour moi, c'est très important, parce que j'ai l'impression de donner aux patients ce dont ils ont besoin. J'aime clore ma journée sur une note positive, en me disant que ma journée est terminée et que j'ai fait tout ce qui était possible. »

Si vous désirez souligner le dévouement d'un ou d'une collègue pour ses soins centrés sur le patient et la famille, veuillez vous procurer un formulaire de nomination au local F-371. Il ne faut que très peu de temps pour le remplir. Le prix est remis à tout moment dans l'année à des personnes ou des équipes qui mettent les besoins des enfants et des familles au cœur de leurs soins.



Nos héros

Un garçon qui écoute son coeur

Jeffrey Mylocopos a dix ans et il est en cinquième année du primaire. Comme tout enfant de son âge, il adore les jeux vidéo et jouer au hockey. Par contre, il a récemment développé une habileté vitale que peu d'enfants de son âge possèdent : Jeffrey écoute littéralement son coeur.

Depuis novembre dernier, Jeffrey a été amené à L'Hôpital de Montréal pour enfants à trois reprises, parce qu'il présentait une fréquence cardiaque beaucoup trop élevée. Désormais, sa meilleure protection vis-à-vis cette condition demeure sa propre vigilance.

Jeffrey est né avec une malformation cardiaque peu commune qui entraînait une diminution du flux sanguin dans ses poumons et qui lui donnait un teint bleu. Le diagnostic a été posé deux mois avant même sa naissance par le D^r Luc Jutras, cardiologue au Children. Jeffrey a été admis dès la naissance à l'Unité des soins intensifs néonataux, où il a passé ses premières semaines de vie. Grâce au traitement médical qu'il a reçu, Jeffrey a évité une opération à haut risque et a pu rejoindre sa famille trois semaines plus tard. « Au cours des années suivantes, Jeffrey est demeuré en bonne santé », raconte sa mère, Lindi Ross. « Même s'il devait mettre davantage d'efforts que les autres enfants, sa condition ne l'a jamais empêché de faire du sport. Il est d'ailleurs très bon au hockey et au karaté », ajoute-t-elle.

Lors d'une évaluation de routine en novembre dernier, le D^r Jutras, qui assure le suivi du jeune garçon depuis sa naissance, a remarqué quelque chose d'inhabituel. « Jeffrey était au repos dans la salle

d'évaluation, et pourtant sa fréquence cardiaque se situait aux alentours de 200 battements par minute, et ce, de façon constante », explique le D^r Jutras. « Normalement, un tel état provoquerait un malaise chez le patient, mais étonnamment, Jeffrey ne ressentait rien de la sorte ». Le jeune garçon a été transporté sur-le-champ dans une salle de traitement, où le D^r Jutras a pu stabiliser son coeur en lui administrant un médicament par voie intraveineuse. Suite à cette intervention, Jeffrey est demeuré hospitalisé pendant quatre jours, afin de se soumettre à de nouveaux tests et d'entamer la prise d'un médicament pour prévenir d'autres crises.

« Ce séjour au Children a ravivé plusieurs souvenirs pour mon mari et moi », dit Lindi, en faisant allusion non seulement aux soins dont Jeffrey a bénéficié lors de sa naissance, mais aussi à ceux reçus par son frère aîné, Jeremy, qui est atteint du syndrome de Down. Lorsqu'il n'était qu'un nourrisson, Jeremy est resté pendant trois mois à l'Hôpital de Montréal pour enfants afin d'y subir des traitements majeurs, dont une opération à coeur ouvert, pratiquée par le D^r Christo Tchervenkov. « Même si nous avons vécu des moments très éprouvants pendant cette période, nous n'avons que de bons souvenirs du Children », dit Andre Mylocopos, père de Jeremy et Jeffrey. « Nous avons été impressionnés par la qualité des soins et par la compassion dont le personnel a fait preuve. Ils ont sauvé la vie de notre fils cadet il y a treize ans et il est encore en bonne santé ».

L'équipe de cardiologie qui a soigné Jeremy lors de sa naissance est la même qui assure aujourd'hui le suivi de Jeffrey. « Le D^r Jutras

connaît donc bien notre famille, et c'est pourquoi je lui fais pleinement confiance », soutient Lindi. Le D^r Jutras a conclu que la fréquence cardiaque élevée du jeune garçon était causée par une condition nommée tachycardie supraventriculaire (une condition qu'il était à risque de développer à cause de ses antécédents cardiaques), et que les crises allaient se répéter. La situation était pénible pour la famille, mais le D^r Jutras s'est fait rassurant : le coeur de Jeffrey tiendrait le coup et sa condition pouvait être soignée par le biais d'un traitement avant-gardiste connu sous le nom d'ablation par radiofréquence.

En mars 2011, Jeffrey a bénéficié de ce traitement, qui consiste à brûler le tissu qui provoque l'accélération de son coeur, au Laboratoire de cathétérisme cardiaque du Children. En attendant cette intervention, la fréquence cardiaque du jeune garçon est régulière par la prise de médicaments. Jeffrey et sa famille ont appris à surveiller sa condition, ainsi que la démarche à suivre lorsque son coeur se met à battre trop vite. « Je mets ma main sur mon coeur et je sens les battements. Si mon coeur bat trop vite, je prends tout de suite mes médicaments et je bois de l'eau froide », explique bravement le jeune patient.

Jeffrey est devenu beaucoup plus habile à surveiller sa fréquence cardiaque depuis sa dernière évaluation en novembre dernier. Cela n'étonne guère le D^r Jutras, qui est aussi grandement impressionné par la force de la famille Mylocopos. « Ils vainquent l'adversité ensemble », dit-il. « En fait, Jeffrey est tout simplement un jeune garçon qui sait suivre son coeur! ».